

Père Patrick

Homélie de la Messe de l'aurore du samedi 22 août, Marie Reine Immaculée du Ciel et de la terre

Dormition, Assomption, Ascension, Couronnement de Marie, Sagesse :
la Vie de Marie est à notre portée

L'ouverture des temps sort du Tombeau de l'Assomption en la Royauté

Sur <http://gloria.tv/media/V4EeWCNo8LK>

Le septième jour après l'Assomption, nous fêtons Marie Reine. L'Eglise aurait pu dire : « Nous allons célébrer une Neuvaine à partir du 15 août et puis nous fêterons Marie Reine le 24 août ». Mais non : 22. Ce n'est pas une Neuvaine, c'est une Octave.

C'est un peu comme Pâque. La Fête de Pâque, c'est sept jours. Pendant sept jours c'est le Dimanche de Pâque, le Lundi de Pâque c'est le Dimanche de Pâque, les Mardi, Mercredi, Jeudi, Vendredi de Pâque, c'est le Dimanche de Pâque, ça dure sept jours.

C'est l'Octave, c'est la même grâce, c'est le même visage qui se déploie comme cela, c'est l'Octave de l'Assomption. Nous aurions très bien pu, par exemple, célébrer depuis le 15 août tous les jours la même Messe de l'Assomption, nous aurions chanté le *Gloria* en entier, « *Domine Deus, Agnus Dei, Filius Patris* », pour glorifier le Père, cela aurait été merveilleux.

Nous fêtons beaucoup de choses du 15 au 22 août : nous fêtons d'abord le Mystère de la Dormition de Marie, le Mystère de l'Assomption de Marie, le Mystère de l'Ascension de Marie, le Mystère du Couronnement de Marie comme Reine Immaculée du Ciel et de la terre.

Cela fait quatre grands Mystères qui réalisent en elle et en Dieu quelque chose de très différent à chaque fois.

Il y a un abîme incroyable entre la Dormition que fêtent beaucoup les orthodoxes et l'Assomption, pourtant ça se fait à peu près au même moment.

Et ce n'est pas la même chose de dire que Marie est couronnée Reine Immaculée du Ciel et de la terre et de dire qu'elle rentre au Ciel de la vision béatifique.

C'est pour ça qu'il faut être contemplatif, il faut avoir la contemplation et regarder le catéchisme, faire le catéchisme contemplatif du Mystère de Marie. Si nous aimons Marie... Nous ne pouvons pas aimer quelqu'un que nous ne connaissons pas, quelqu'un que nous ne voyons pas, quelqu'un que nous ne sentons pas, c'est pour ça que le catéchisme est important.

Tout cela, ce sont des choses que nous ne trouvons pas dans la Bible, donc je peux lire la Bible deux cents fois, je ne verrai pas la différence entre le Mystère de la Dormition, le Mystère de l'Assomption, le Mystère de l'Ascension et le Mystère du Couronnement de Marie.

Si nous nous rendions seulement un peu compte de l'abîme incroyable, inouï, immensément grand entre ce qui se passe à la Dormition quand elle rentre dans la Lumière de gloire de la vision béatifique et puis le Mystère de l'Assomption qui pourtant est fêté le même jour, nous arrêterions de penser que la doctrine de l'Eglise n'est pas nécessaire.

La Révélation, c'est d'abord la Doctrine de l'Eglise, ce n'est pas d'abord la Bible. La Bible est venue après la Doctrine, comme Jésus est venu après l'Immaculée Conception. L'Ecriture n'est venue qu'après, parce qu'il y a eu une Tradition, une Révélation vivante. Elle a été portée par Marie cette Tradition vivante, elle a été portée, vécue surabondamment, elle a pu se formuler dans des mots après coup et ça a donné l'Ecriture, ça a donné la *Haggadah* du Nouveau Testament.

Mais si tu ne sais pas traduire, transmettre, si tu ne connais pas, si tu ne vis pas la surabondance lumineuse des Mystères du Nouvel Evangile en Marie, comment peux-tu interpréter, comment peux-tu lire la Bible puisque tu la prends du mauvais côté en ne voulant pas rentrer dans la Doctrine ?

Rien que le Mystère de Marie nous fait comprendre cela tout de suite, puisque si je n'ai pas la Doctrine, comment est-ce que je peux savoir, comment est-ce que je peux voir, comment est-ce que je peux toucher, comment est-ce que je peux entendre, comment est-ce que je peux pénétrer, comment est-ce que je peux contempler le Mystère divin, le Mystère infaillible, inépuisable de la Dormition de Marie, de son Assomption, de sa Royauté, de son Couronnement, de son Cri d'Apocalypse ? Vous voyez cela ?

D'ailleurs il faut dire une chose, c'est que cela ne s'est pas passé en même temps.

La Dormition, elle s'est passée où ?

Elle s'est passée à Ephèse, après la Communion. Presque tous les apôtres étaient là. Il y a beaucoup d'icônes, beaucoup de retables qui montrent ça. Ils étaient là et Marie s'est endormie là. Il y avait juste l'apôtre Thomas qui n'était pas là. Elle s'est endormie, c'est ce qu'on appelle la Dormition.

Comme elle était la Mère de Dieu, son âme s'est ramassée et a été recueillie en Dieu qui était l'Engendré en elle de toutes choses en Dieu et de toutes choses dans la générosité de Dieu, elle s'est engloutie là, elle a traversé le voile de sa propre Source dans le propre Principe incréé de Dieu en elle, elle est rentrée dans la vision béatifique.

C'est un recueillement qui commande d'ailleurs le mystère de la quatrième demeure. Le recueillement, c'est quand on dépasse le voile et c'est Dieu qui nous recueille du dedans de nous pour passer à l'intérieur de Lui, de sorte qu'il n'y ait plus rien qu'une Spiration en Lui de la Spiration incréée de Dieu.

Alors cette Dormition a fait qu'elle est rentrée avec son intelligence sublime qui était déjà conjointe à la Lumière, elle-même Source de la Lumière créée de Dieu... elle était conjointe mais dans la nuit de la foi, et donc là, d'un seul coup, elle a été absorbée et c'est la Lumière de Gloire de la vision béatifique qui a emporté son corps dans la vision béatifique mais de l'intérieur, sa chair, sa sensibilité.

La nuit de la foi a été comme absorbée, métamorphosée en Lumière de Gloire, cette *Lumen Gloriam* qui permet au Verbe de Dieu, au Fils de Dieu, à l'Epousée en Dieu, d'être à l'intérieur de Celui qui est l'Epoux, c'est-à-dire le Père, le Principe qui est Dieu Lui-même, et de Le caresser de l'intérieur de manière sublime, glorieuse, vivante, contemplative, voyante surtout : Dieu voit Dieu tandis qu'Il L'épouse de l'intérieur et qu'Il Le caresse dans l'Unité de Lumière et d'Amour.

L'intelligence toute bénie, toute divinisée de Marie vient d'un seul coup s'éclater à l'intérieur de cette Lumière de Gloire pour voir ce que Dieu voit dans cette Sponsalité de l'Epousée vis-à-vis de l'Epoux avant la création du monde, elle est immédiatement emportée dans la vision béatifique du Ciel, bien plus loin que le Ciel évidemment.

Cela, c'est la Dormition, et ce n'est pas encore l'Assomption.

L'Assomption, c'est qu'à partir de là il va y avoir un rebondissement prodigieux.

C'est tellement intérieur, c'est tellement profond, c'est tellement substantiel, c'est tellement personnel, l'entrée dans la Gloire de la vision béatifique de Marie avec tout ce qui anime de l'intérieur l'absorption en Spiration quasi créée de son corps dans cette Lumière de Gloire qu'elle est ressuscitée de l'intérieur si je puis dire, mais il y a la charité en elle, et donc il y a encore le regard des apôtres, il y a encore le regard de l'ensemble de l'univers devant cette absorption, alors du coup il y a un moment d'arrêt, et ce moment d'arrêt fait le Mystère de la Dormition.

Et puis après les apôtres, vous le savez très bien, ont amené Marie dans le Tombeau qui était à peu près à huit cents ou neuf cents mètres de là. Il fallait monter une pente, passer par un boyau. Ils l'ont déposée là et quand ils sont revenus quelques heures après, elle n'y était plus, alors ils sont sortis du Tombeau.

Il y avait eu le Mystère de l'Assomption. Son corps, son âme, sa chair, son sang, la matière de son corps avait eu le temps d'absorber tout ce qu'il aimait, tout ce qui était Amour en elle avait eu le temps de traverser, d'assimiler, de porter en elle en son corps toutes choses, de sorte qu'à partir d'elle un univers nouveau a été créé – c'est ce qu'il y a marqué dans le Livre de l'Apocalypse : « Voici que je crée un univers nouveau » –, à partir d'elle un univers nouveau a été créé et ça a été l'Assomption, et donc elle a disparu aux yeux de l'univers ancien. L'univers nouveau trouve son existence dans son Assomption.

Quand les apôtres sont sortis du Tombeau, ils ont vu la Vierge un peu plus haut, à cinq cent cinquante-cinq mètres d'altitude, sur la crête, à cinq cents mètres de là – quand on va là-bas on voit très bien la distance – : sur la crête ils ont vu un signe, la Vierge leur est apparue mais pas tout près puisqu'elle était là-haut, et elle montait au Ciel comme une Ascension.

Ce n'est pas la même chose non plus, l'Ascension de Marie. Comme pour Jésus : l'Ascension de Jésus et la Résurrection du Seigneur ne sont pas tout à fait la même chose.

Après cette Ascension toute glorieuse qui est juste une apparition en fait, il faut bien le dire, elle est assise à la Droite comme Reine, elle est couronnée, et ce Couronnement de Marie comme Reine Immaculée du Ciel et de la terre, ce que nous fêtons aujourd'hui, c'est tout à fait encore autre chose bien sûr.

C'est quoi, le Couronnement de Marie ?

C'est quoi, Marie Reine Immaculée du Ciel et de la terre ?

C'est quoi si ce n'est pas la glorification de tout son corps, de toute son âme, de toute sa chair, de tout son esprit comme dans la Dormition dans la Lumière de Gloire, si ce n'est pas la création d'un univers nouveau avec toute la matière en elle comme dans l'Assomption, si ce n'est pas le fait qu'elle soit introduite dans la Fécondité créée du Père avec son corps et avec l'ensemble de l'univers indivisiblement lié à sa gloire personnelle ?

Parce qu'il y a une Sponsalité, parce que dans cette Ascension elle est rentrée dans l'Indivisibilité de la Vie divine créée de Dieu dans le Verbe de Dieu, dans la deuxième Personne – il y a une Indivisibilité, nous ne pouvons plus séparer le Verbe de Dieu, l'Epousée, et puis la Mère de Dieu –, de sorte que la Mère de Dieu, lorsqu'elle va dans l'au-delà de l'unité des Trois, assimile entièrement la substance même de la Divinité de la deuxième Personne de la Très Sainte Trinité jusque dans Sa substance créée dans l'au-delà de la Gloire, de sorte que cette Maternité lorsqu'elle se nourrit de cela est transformée en Royauté.

Comment vous expliquer cette transformation de la Maternité en Royauté ?

Marie, c'est une Femme. Marie, c'est l'Immaculée Conception au départ, c'est l'Immaculée Conception déployée dans son accomplissement. Voilà pour la Dormition. Marie, c'est une petite enfant qui est toute compassion, toute corédemptrice. Marie, c'est une Epouse, c'est une Vierge je veux dire, c'est une Virginité dans la chair, c'est une Contemplation virginale toute pure, c'est une Vierge et à ce titre bien sûr elle est entièrement engloutie dans sa moitié sponsale, virginalement donnée, profondément donnée. C'est une Femme, c'est une Vierge, mais cette Femme a tout en elle pour dans sa disparition dans l'Amour donner fécondité à travers sa chair d'Amour et être Maman, être une Mère, être une Source, une Fécondité maternelle. Enfin, bien sûr, c'est une Hypostase, une Sagesse accomplie, c'est une Femme qui est une Sagesse accomplie, elle est indivisible par rapport au *Bereshit* de la création de la Sagesse, c'est une Réjouissance. La Sagesse est un peu le côté de la vieillesse.

Tous ces aspects-là sont en elle quand elle est sur la terre jusqu'à la Dormition, ces cinq aspects de Marie sont complètement épanouis dans la Lumière de Gloire de sa Dormition.

Mais lorsqu'ils sont glorifiés, lorsqu'elle est prise par la Gloire de la résurrection, lorsqu'elle est assumée et que la création d'un univers nouveau se réalise en sa Dormition, que ce n'est plus du tout Marie dans sa Dormition mais que c'est Marie dans un univers totalement nouveau, une création nouvelle ?

Regardez la différence qu'il y a entre un bout de cendre et le soleil resplendissant, à supposer qu'il soit vivant et rempli d'amour spirituel. C'est la même différence qu'il y a entre la Dormition et l'Assomption. C'est un univers totalement nouveau à l'Assomption.

Marie est Vierge, sa Virginité se transforme en Sponsalité. Elle est l'Épouse, c'est pour ça que là elle devient indivisiblement et corporellement Trois en Un, Un en Trois dans cette Sponsalité. En Marie c'est la Virginité qui est maternelle, c'est par sa Virginité qu'elle engendre Jésus, qu'elle engendre le Verbe de Dieu dans la chair, qu'elle engendre le Verbe de Dieu dans Son Regard éternel sur toutes choses, elle est l'engendrante du Regard éternel de Dieu en toutes choses et même à l'intérieur de Lui-même, c'est sa Virginité qui fait sa Maternité. En nous, à cause du péché, si tu as la maternité c'est que tu as perdu la virginité. Tandis qu'en Marie c'est exactement le contraire, plus elle est Vierge, plus elle est Mère, plus elle est mère moins elle perd sa Virginité, plus sa Virginité se centuple, surabonde, se multiplie, se recrée, resplendit.

Eh bien au Ciel c'est pareil dans la résurrection, sa Virginité, c'est-à-dire sa Sponsalité, surabonde dans une Fécondité inouïe, et c'est son corps féminin, son corps virginal et sponsal qui devient une Source dans l'unité d'une Fécondité dans la chair, dans son humanité charnelle, dans son corps.

Lorsque c'est sa Virginité qui se déploie dans l'univers nouveau de l'Assomption, ça donne le Mystère de l'Assomption.

Lorsque c'est cette Fécondité maternelle dans la chair qui se déploie, ça donne la Royauté, elle est couronnée. Le Couronnement de Marie Reine, c'est la Fécondité maternelle jusque dans la matière vivante de toutes choses, et même dans la matière pas encore formée du Principe de toutes choses dont elle devient la Reine, elle devient la Source de Fécondité, elle engendre.

C'est comme ça d'ailleurs, en particulier, qu'elle engendre pour nous le corps spirituel venu d'en-haut qui vient se conjindre à notre corps primordial dans son Immaculée Conception si vraiment nous voulons bien être transformés, abandonner notre « moi je ».

Alors à ce moment-là oui, il y a quelque chose qui fait que dans l'ouverture des temps, quand nous sommes aux portes et aux frontières de la Félicité incréée de la Reine Immaculée de l'univers, qui va de l'incrée au créé, c'est-à-dire de Dieu à nous, et du créé à l'incrée, c'est-à-dire de la perfection absolue de la Jérusalem glorieuse dans l'accomplissement des temps jusqu'à l'incrée éternel de sa Royauté, alors à ce moment-là oui, il y a quelque chose qui fait que sa Fécondité est royale, elle engendre un Monde Nouveau de germes de résurrection dans tous les enfants de Dieu dès cette terre, mais aussi après. Voilà la Sagesse.

Ce n'est pas la même chose, vous voyez ? C'est forcé, si elle est vierge c'est l'Assomption, si elle est Mère elle est emportée, tout est transformé, c'est la Royauté, elle est Reine, c'est une Fécondité éternelle dans la matière vivante des enfants de Dieu, mais aussi dans la matière vivante du Verbe éternel de Dieu, mais aussi dans la matière éternelle de tous les possibles de tous les univers possibles du *Bereshit* du Verbe de Dieu dans Son Union Hypostatique primordiale.

Vous voyez, c'est un petit catéchisme sur Marie.

Nous connaissons beaucoup de gens – je ne critique pas du tout – qui disent : « Depuis que je me suis mis entre les Mains de Dieu et de la Sainte Vierge, j'ai beaucoup lu la Sainte Ecriture, la Bible », mais ils n'ont jamais lu ce petit catéchisme sur Marie, cinquante ans après ils ne connaissent toujours pas :

« Ah non, moi je lis la Bible.

- Et la Doctrine de l'Eglise ?

- Ah non, oh je lis des messages.

- Des messages ? Mais donnés par qui ? Donnés par des gens qui n'ont jamais lu la Doctrine infallible de l'Eglise ? Nous sommes drôlement bien arrangés avec ça ! Je connais quelqu'un qui s'est converti et puis neuf mois après il commençait à avoir des messages, mais il ne savait pas quelle est la différence entre l'Assomption et la Dormition, ce qui est quand même inouï. Cela veut dire : « Je n'ai pas envie d'aimer Marie puisque ça ne m'intéresse même pas de contempler son Mystère, de la contempler telle qu'elle est ». Nous ne pouvons pas la connaître autrement que par l'union transformante et la Doctrine infallible de l'Eglise, les Docteurs de l'Eglise.

- Ah j'ai pas le temps !

- Ah bon ? Si tu n'as pas le temps, reste à l'extérieur. »

Il y en a un qui était resté à l'extérieur, c'est saint Thomas. Il est arrivé en retard. Il arrive toujours en retard, saint Thomas. C'est quand même grâce à lui que les apôtres sont remontés vite au Tombeau, ils sont rentrés, Marie n'était plus là. Et vous voyez, il n'y avait même pas de Suaire, puisqu'elle était revêtue.

C'est là qu'ils sortent du Tombeau et là haut... Puisque saint Thomas était un jumeau, je suis monté avec mon frère jumeau là-haut, à cinq cent cinquante-cinq mètres d'altitude. C'est de là qu'elle était montée au Ciel dans une apparition. Mais comme ce n'était qu'une apparition, on voit à cet endroit-là, sur deux ou trois cents mètres de distance, qu'il y a des petits cailloux blancs, des petits rochers blancs, plus blancs que la neige. Et pourtant ce n'est pas un endroit où il y a ce genre de rochers, ce sont plutôt des rochers un peu sales dans ce coin-là, avec des petites paillettes. Mais là, à cet endroit-là, de partout il y a ces petits rochers blancs, comme si ce n'était qu'une apparition.

Vous savez... Une chose aussi, tiens, pour notre culture générale. Il y a des croyants qui disent : « Mais il y a l'église de la Dormition à Jérusalem, donc Marie, c'est à Jérusalem qu'elle a connu sa Dormition, et donc le Tombeau de Marie, si je puis dire, qui est devenu vide, il est forcément à Jérusalem », alors il faut savoir quels sont les textes des Docteurs de l'Eglise.

Nous savons très bien que la Vierge était avec saint Jean. Elle était là au premier Concile de Jérusalem, Iohanan ben Zebeda était là lui bien sûr, lui aussi. Même une fois il était là, saint Paul est arrivé. Cela, nous le voyons dans les Actes des Apôtres. Du coup elle a fait le Chemin de Croix – c'est un des Pères de l'Eglise qui explique cela – et on a pensé qu'elle était morte, donc on l'a déposée. Et puis elle s'est relevée et elle est repartie avec Jean. On a donc vénéré l'endroit où elle était morte. Mais elle avait vécu le Chemin de Croix, la Passion, elle l'avait revécu sur les lieux mais en surabondance apostolique après la Pentecôte, et puis après les Conciles, puis elle est repartie, c'est tout.

Elle a connu sa Dormition à Ephèse, dans la petite Maison de Meryem Ana, là-bas, dans la petite colline. Mais aujourd'hui personne ne sait où est le Tombeau. Quand vous allez là-bas, à Ephèse, cherchez, vous verrez, personne ne vous dira où se trouve le Tombeau. Le Tombeau, il est un petit peu plus haut, à mi-chemin par rapport à la crête qui est à cinq cent cinquante-cinq mètres d'altitude. Personne ne sait où est le Tombeau de l'Assomption. Pourtant il existe, il est bien là.

Sainte Hélène s'est intéressée de savoir où était le Tombeau du Christ, et depuis le Feu sort de la pierre tombale de Jésus le Samedi Saint, pas le Dimanche, le Samedi Saint, le jour de Marie, le jour de la TransVerbération glorieuse de Marie, avant la Résurrection.

Et le Tombeau de Marie ? Aujourd'hui encore personne ne sait où il est, alors que c'est si facile, il ne faudrait pas beaucoup plus que deux jours de prospection pour le trouver. Depuis deux mille ans personne ne sait où il est. Vous savez ça ? Vous n'avez jamais entendu parler de ça ? Elle a eu un Tombeau quand même, on l'a déposée dans un Tombeau.

Combien d'heures après sa Dormition ? C'est ce qu'on ne sait pas, l'enseignement de l'Eglise ne le dit pas. Que c'est à un autre moment, très bien, mais est-ce que c'est le jour d'après ?, cinq heures après ?, on ne sait pas. C'est peut-être le même jour parce que ça doit être quelque chose d'assez semblable avec la Visitation de Thomas, quand Jésus vient une deuxième fois pour Thomas, ça doit être quelque chose d'analogue donc ça n'a sûrement pas dépassé un jour. Après tout, pourquoi pas ? La Dormition était peut-être le matin et l'Assomption le soir ? Nous n'en savons rien.

La bienheureuse Anne Catherine Emmerich explique qu'effectivement Marie a été emportée par les apôtres, qu'ils l'ont amenée dans l'endroit où elle faisait son Chemin de Croix tout le temps avec saint Jean et qu'elle a été déposée à l'endroit qui correspondait je crois à la dixième Station du Chemin de Croix que Marie faisait à Ephèse sur la colline. Pourquoi ? Parce que là il y avait une grotte. On pouvait y accéder par le dessus, on pouvait y accéder aussi par un boyau qui y correspondait à une Station du Chemin de Croix un petit peu plus bas de la colline.

Il y a eu une stigmatisée qui était belge, qui s'appelait Rosalie Put. Vous avez entendu parler de cette stigmatisée-là ? Une magnifique figure, un peu comme Luisa Piccarreta, magnifique figure ! C'est un peu grâce à elle d'ailleurs que les Pères rédemptoristes qui étaient ses Pères spirituels ont organisé les recherches pour découvrir la Maison de Marie à Ephèse, là où il y a eu la Dormition.

Parce que Rosalie Put était emportée au moins une fois par semaine là-bas à Ephèse, et avec Marie elle refaisait le Chemin de Croix que Marie faisait tout le temps, donc Rosalie connaissait par cœur la moindre pierre, elle savait exactement où était la première Station, la deuxième Station, la troisième, la quatrième, la cinquième... comme Anne Catherine Emmerich.

Donc quand on a fait un croisement entre les enseignements extrêmement précis que donnait Anne Catherine Emmerich et ceux de Rosalie Put, on a pu trouver tout de suite la Maison d'Ephèse, là où elle a vécu avec saint Jean et qui a été cachée très longtemps. Même saint Paul, quand il vient à Ephèse, il ne sait pas où c'est, donc ils vivaient une vie très cachée, très humble, très effacée, cachée même de la communauté primitive d'Ephèse. Pourtant, après, saint Jean est devenu l'évêque de cette communauté-là. Et donc on a découvert cette Maison, c'est vraiment extraordinaire, c'est vraiment cette Maison. Je passe sur les preuves archéologiques parce que ce sont des preuves scientifiques qui ne m'intéressent pas, une fois que je sais qu'elles existent ça me suffit.

Et ils ont dit : « Mais où se trouve le Tombeau ? » Les Pères rédemptoristes ont dit à Rosalie : « Ça doit être très facile puisque vous faisiez le Chemin de Croix, il suffit que vous nous disiez où est le Tombeau, nous y allons, nous creusons et nous le trouvons », et Rosalie leur a

répondu – ce n'est pas vieux, c'était à la fin du XIX^e siècle, début du XX^e siècle – : « Non, le Tombeau de Marie pour l'Assomption, vous ne le trouverez pas, il restera caché, on ne le trouvera que pour l'ouverture des temps ». C'est beau !, symboliquement aussi : « On ne peut trouver le lieu du Tombeau de Marie que pour l'ouverture des temps ». Ils lui ont dit : « Mais pourtant, faites-nous un petit schéma pour le Chemin de Croix », alors elle a dit : « Non, après on va trop parler de moi, et le Ciel ne veut pas que le Tombeau soit retrouvé avant l'ouverture des temps ».

A la stigmatisation d'après, sur son avant-bras – elle avait un avant-bras assez large – s'est marquée en stigmatisation le Chemin de Croix qu'elle faisait à Ephèse avec Marie, avec les Stations. Donc ça ne venait pas d'elle.

Les Pères ont vu ce Chemin de Croix qui s'était marqué, ils ont recopié et nous avons comme ça le tracé exact du Chemin de Croix à partir de la Maison de la Dormition. Ils se sont dit : « Là, c'est bon, nous allons trouver ». Mais seulement il n'y avait pas l'échelle, ça veut dire qu'ils ne savaient pas quelle distance était représentée par un centimètre ou trois centimètres du schéma, donc il fallait qu'ils fouillent toute la montagne. Ce n'était pas commode parce que c'est en Turquie. Ils ont quand même essayé mais ils n'ont pas trouvé le Tombeau.

Ils ont quand même trouvé un endroit. Quand vous allez là-bas, on vous amène à condition d'être très prudent, très secret, à un endroit où il y a un rocher avec beaucoup de paillettes de lumière et on vous dit : « C'est certainement là ». Ça correspond à peu près aux dixième et onzième Stations. En fait ce n'est pas à cet endroit-là.

[Une fidèle] Le Mystère de Marie doit rester caché jusqu'à la fin.

[Père Patrick] Rosalie avait dit aux Pères rédemptoristes : « Vous ne pourrez pas savoir où est-ce que c'est, vous ne pourrez pas, c'est réservé pour ceux qui doivent vivre l'ouverture des temps », et elle a même dit : « C'est réservé à deux frères qui sont prêtres, qui sont là pour l'ouverture des temps, et qui sont immaculés », alors ils ont dit : « Ah bon ? Alors ce n'est pas nous ».

Du coup, quand je reviens de Belgique, je dis à mon frère jumeau : « C'est nous ».

« Qu'est-ce que tu racontes ? Ça ne va pas, non ? Je ne suis pas prêtre », me dit Bruno.

- Si, ça ne pouvait être qu'après le Concile Vatican II, puisque le Concile Vatican II dit : « Il y a deux prêtres, c'est le prêtre du sacerdoce ministériel et le prêtre du sacerdoce royal. Le sacerdoce royal des fidèles, c'est le sacerdoce. Toi tu es prêtre du sacerdoce royal et moi je suis prêtre du sacerdoce ministériel, donc ça fait deux prêtres. C'est pour ça que le Tombeau de l'Assomption ne pouvait pas être découvert avant qu'il y ait la Révélation par la Sainte Eglise des deux sacerdoce dans l'Eglise. Et Il faut que ce soit deux frères.

- Arrête tes bêtises, c'est idiot, arrête de dire ça, comme si nous étions immaculés et parfaits ! Nous ne sommes pas immaculés et parfaits.

- Mais tu es bête ou quoi ? Bien sûr que si, puisqu'il suffit », c'était l'Année Sainte, en l'an 2000, « il suffit que nous allions là-bas, nous passons par la Porte Sainte de la Maison de Meryem Ana, or le pape a dit que tous ceux qui passent cette Porte Sainte ont une indulgence plénière, à l'instant où nous passons cette Porte Sainte nous sommes immaculés et parfaits, donc nous y allons, nous sommes immaculés et parfaits et nous allons trouver. »

Alors nous décidons d'y aller pour notre cinquantième anniversaire. C'était en même temps l'anniversaire du Dogme de l'Assomption de Marie. Donc nous étions trois à fêter notre

anniversaire ce jour-là, en décembre de l'an 2000 : c'était le cinquantième anniversaire pour Marie et pour nous deux. Et c'est notre Maman qui nous a payé comme cadeau d'anniversaire le voyage là-bas. Pour la première fois de sa vie mon frère a eu le droit de quitter sa femme, sinon il n'a pas le droit de quitter sa femme. Sa femme avait dit : « Non, je ne veux pas fêter l'anniversaire chez moi », alors je lui ai dit : « Alors nous allons le fêter tous les deux là-bas », elle n'a rien dit, elle était tellement surprise, et donc nous avons donc pu le faire, nous sommes allés là-bas.

Là-bas, presque tout est bouclé par l'armée turque, ils sont prêts à tirer sur le premier qui bouge dans la forêt. Nous allons quand même voir les militaires et nous leur disons : « C'est notre cinquantième anniversaire, nous sommes des jumeaux », nous disons ça comme puisque nous ne parlons pas la même langue, nous rigolons, nous leur disons : « Nous allons nous promener dans la forêt ». Ils nous ont dit : « Bon, ça va » et ils nous ont laissés partir dans la forêt.

A ce moment-là nous voyons une carte d'état major qui avait été faite juste deux ans avant. Ils n'avaient jamais fait la carte d'état major. Et donc nous regardons la carte d'état major qui avait été faite récemment, nous voyons où est la Maison, nous voyons la crête là-haut, et c'est là que je vois cinq cent cinquante-cinq mètres d'altitude sur la crête. Je dis : « Cinq cent cinquante-cinq mètres !, il faut aller là ». Comme ça nous avons l'échelle. Nous avons le plan, et cette fois-ci nous avons l'échelle.

Alors avec mon frère nous sommes allés, nous avons regardé, nous avons vu où était la dixième Station – nous avons vu que les franciscains se trompaient en la mettant à trois ou quatre cents mètres un peu plus à droite –, et à cet endroit, comme mon frère a fait de la géologie, c'est son métier, il a fait les Mines de Paris, il sait très bien, il a dit : « Là, en dessous, il y a un trou », et effectivement, au point exact, nous avons vu que c'était là.

Rosalie Put ne s'était pas trompée, c'était réservé à deux frères qui étaient prêtres et qui étaient immaculés. Alors, vite, nous sommes allés voir l'évêque qui était Monseigneur Bernardini à Izmir, nous lui avons dit, nous lui avons laissé le plan et il a dit : « Je le garde, nous ne pouvons pas le dire parce que si ça se sait, les Turcs sont capables de mettre les bulldozers et de tout raser. Donc nous ne disons rien mais nous savons maintenant, c'est bien. ».

Tout cela pour dire la différence qu'il y a entre la Maison de la Dormition et le Tombeau de la Résurrection, de l'Assomption et l'Ascension qui est plus haut. Nous sommes rentrés ensuite très contents. Cela ne pouvait pas se passer de manière plus simple, c'était vraiment magnifique.

Le catéchisme est important, parce que si vous ne connaissez pas la Doctrine, si vous ne savez pas qu'il y a une différence inouïe, gigantesque, quasi infinie entre la Dormition et l'Assomption, vous ne comprenez pas où est le Mystère et comment réunir le sacerdoce des rois et le sacerdoce des enfants.

C'est vrai, les deux doivent se réunir, le sacerdoce des serviteurs, des esclaves, des instruments, et le sacerdoce des rois. Le sacerdoce instrumental c'est le sacerdoce de saint Joseph et de Jean, et le sacerdoce royal c'est Marie Reine, c'est la Royauté.

Il faut unir les deux et il faut voir quel est le chemin spirituel dans l'union transformante, la mise en place du corps spirituel de l'Eglise tout entière qui va faire l'unité des deux.

Comment faire l'unité des deux, comment cette grâce peut-elle être donnée à l'Eglise si nous ne faisons pas l'unité entre les orthodoxes et les catholiques, puisque les orthodoxes disent : « C'est la Dormition » et les catholiques disent : « C'est l'Assomption » ?

Si nous ne faisons pas l'unité entre les orthodoxes et les catholiques, est-ce que nous allons voir, est-ce que nous allons pouvoir pénétrer réellement, visiblement, de manière contemplative, universelle, dans une fécondité qui vient du Ciel à la terre et de la terre au Ciel, l'unité, ce pont, cette arche, cette alliance, ce cercle, cette indivisibilité si je puis dire, et en même temps cette immense distance entre la Dormition et l'Assomption ?

« Vous avez proclamé le Dogme de l'Assomption sans nous, nous c'est la Dormition et la Dormition est une Assomption intérieure, c'est tout, qu'est-ce que vous racontez d'une Assomption qui éclate de l'intérieur vers l'extérieur ? » : les orthodoxes tiennent au Mystère de la Dormition.

La Mère est ressuscitée avec son corps, bien sûr, mais c'est dans une implosion intérieure, dans une disparition en Dieu à l'intérieur de la Lumière de Gloire et de sa chair qui est là.

Mais la création d'un univers totalement nouveau, une création totalement nouvelle, au-delà de l'égersis et de l'anastase, c'est quelque chose qui relève de l'Eglise du pape Pie XII, et elle a été proclamée seulement en 1950. Et nous, nous sommes nés à ce moment-là.

Marie est Vierge, elle est une Femme toute virginale et elle est Mère : voilà sur la terre.

Du coup au Ciel cette petite Vierge, cette petite Femme toute virginale, toute dégoulinante de Virginité, voilà, c'est l'Assomption.

Et cette Maternité toute dégoulinante de Fécondité dans la chair et le sang pour l'Eglise tout entière, pour Jésus d'abord, au Ciel de sa transformation c'est Marie Reine. Elle est encore féconde dans l'univers nouveau, dans l'au-delà si je puis dire, dans l'en-deçà, dans la Spiration de la Substance divine qui se réalise dans l'en-deçà de la Lumière de Gloire de sa vision béatifique où elle est emportée avec son corps. Il y a vraiment une Sponsalité avec le Saint-Esprit, alors ça se déploie en Sponsalité avec le Paraclet, et cette Sponsalité a une fécondité, c'est sa Royauté, elle est Reine.

Que fait cette Sponsalité avec le Saint-Esprit ?

Une mère sur la terre, elle conçoit, et elle reçoit, et aussi elle nidifie, et puis elle nourrit, et même elle fait naître, elle donne de son lait, elle nourrit, elle fait grandir, elle contemple, elle engendre une contemplation mutuelle, elle fait grandir dans la Lumière, elle forme, elle engendre aussi la grâce. Voilà les sept fonctions de la maternité sur la terre.

Au Ciel, c'est pour cela qu'il y a sept grandes Fécondités de la Royauté Immaculée de Marie, sept grandes Fécondités toutes différentes puisque c'est un univers nouveau de Fécondités dans la chair glorifiée.

Elle est Reine, vous voyez ?, c'est une Maternité. Regardez...

C'est facile à contempler finalement, une fois que vous avez compris la Doctrine de l'Eglise, vous rentrez dedans, vous suppliez le soir le Bon Dieu, le Saint-Esprit, de vous faire rentrer dans l'univers intérieur de Marie et de vous le faire voir de vos propres yeux, que vous puissiez toucher, sentir, voir, découvrir cet univers nouveau de la Royauté de Marie. Ah oui !

Parce que découvrir l'endroit où se trouve le Tombeau, ce n'est pas ça qui compte, ce qui compte, c'est d'aimer la Sainte Vierge, c'est d'être uni à elle, c'est de rentrer en elle dans son Cœur couronné.

Et du coup, nous le voyons bien dans l'Apocalypse : couronné d'étoiles, c'est-à-dire que sa Fécondité va jusqu'à rendre fécond – d'une Fécondité inouïe ! – tout le Ciel angélique.

Et la manière différente de sa Fécondité dans les Séraphins, dans les Chérubins, dans les Attributs divins, dans les espaces de vastitude victimale et d'holocauste d'Amour sans fin et sans limite des Dominations et des Vertus glorieuses...

A chaque fois elle emporte, elle aspire, elle fait rentrer en Spiration dans sa Fécondité maternelle le monde des Chérubins, des Anges de la Face de Dieu. Ils sont engendrés dans un univers nouveau. Elle est Mère et Reine des Anges, donc elle engendre en eux un univers séraphique nouveau, à la fois de Spiration, et de Procession, et aussi d'Emanation. Et pareil pour la Lumière, voilà pour les Chérubins, et pareil pour les Attributs divins, voilà pour les Trônes, et du coup il va y avoir le Royaume du Miracle des trois Eléments, voilà pour les Dominations glorieuses.

C'est cette Fécondité de Marie qui vient rendre possible le Monde Nouveau, l'ouverture des temps dès cette terre, parce que par la foi nous contemplons le Mystère de Marie-Reine tel qu'il est.

Si par la foi nous en vivons et nous nous laissons transformer dans l'oraison dans les cinquième et sixième demeures, alors oui, Marie-Reine peut engendrer jusque dans le temps de la foi de quoi voir s'épanouir l'ouverture des temps.

Il y a donc un lien direct, vous voyez ?

Et nous comprenons très bien pourquoi le Tombeau de l'Assomption n'a pas été découvert tant que nous n'étions pas à l'heure de l'ouverture des temps. Ce n'est pas donné à l'Eglise tant que l'Eglise n'est pas Une entre la Dormition et l'Assomption, entre les orthodoxes et les catholiques.

Nous avons encore une nouvelle raison pour rentrer dans l'Unité, dans l'Un de la *Memoria*, c'est-à-dire de la Présence réelle, vivifiante, personnelle de l'Immaculée Conception dans sa Royauté jusque dans la Paternité ouverte de Dieu.

Il faut bien qu'il y ait l'Unité parce que tant qu'il n'y a pas l'Unité apostolique de l'Eglise, tant qu'il n'y a pas saint Thomas, tant qu'il n'y a pas le jumeau qui est là... Au dernier moment il arrive, saint Thomas. C'est un jumeau.

Il faut qu'il y ait cette Unité parce que tant que l'Eglise ne célèbre pas la Pâque de Marie dans l'Unité, dans l'Un, nous n'avons pas accès à l'aspect corporel, si je puis dire, du Saint des Saints de cette Assomption à la Royauté de Marie.

Et l'Eglise n'a pas cette fécondité. Elle l'aura dans le temps de la foi dès lors qu'elle peut rentrer dans cette cause méritoire, laquelle ne peut se produire que si nous sommes dans l'Unité entre les deux grands Mystères.

C'est ça, l'Unité apostolique.

C'est une autre raison qui rend absolument nécessaire cette Communion eucharistique de la Pâque de Marie.

C'est curieux qu'il ait fallu attendre mille neuf cent cinquante ans pour que l'Eglise proclame l'Assomption. Ce n'est pas normal. Il y a bien une raison.

Vous voyez, vous ne trouverez pas ça en lisant la Bible, ni en lisant les commentaires des protestants, non, il faut la Doctrine de l'Eglise.

L'Eglise a une Doctrine infaillible et immaculée sur Marie, nous savons très bien ce qui se passe en elle, nous savons très bien ce qu'elle est dans son Assomption, ce qu'elle est dans sa Dormition, ce qu'elle est dans l'univers nouveau de sa Fécondité qui fait qu'elle est couronnée Reine.

C'est là que vous voyez que quelqu'un comme saint Maximilien Marie Kolbe est très important. Bien sûr, il faudra que le Pape le proclame Docteur de l'Eglise, Docteur de l'Immaculée Conception, mais avant qu'il soit Docteur, il est déjà un saint, la Doctrine de l'Immaculée Conception existe, elle est là, et lui-même a puisé dans la Doctrine infaillible de l'Eglise pour nous la donner.

Marie est Reine Immaculée du Ciel et de la terre.

Il nous faut faire oraison, il nous faut mettre cette demi-heure minimum – allez, deux fois vingt minutes c'est bien, parce que comme ça il y aura la Dormition et puis il y aura l'Assomption – pour donner la permission par politesse, un minimum de politesse exquise pour qu'il y ait cette délicatesse, que le Saint-Esprit puisse agir, ouvrir les portes du Secret de Marie, du Sceau de Marie, du cinquième Sceau, qu'Il ait la possibilité de venir chercher une demeure en nous pour l'inscrire, pour nous le faire voir, pour nous transformer et nous mettre en affinité avec chacune des chambres secrètes de ce Mystère de Marie pour que nous l'aimions, pour que nous la voyions.

Comme nous la voyons nous la contemplons, comme nous la contemplons nous pouvons l'aimer, nous pouvons l'entendre, nous pouvons nous unir d'Amour avec elle.

On comprend pourquoi Luther dit : « Il ne faut pas prendre la Doctrine de l'Eglise, il faut ne prendre que la Bible, c'est tout » et on comprend pourquoi les gens qui disent ça du coup n'aiment pas Marie et disent : « Elle est la mère de Jésus, pas plus, d'ailleurs elle a eu d'autres enfants, ne dites pas qu'elle est toujours Vierge, on connaît son frère, on connaît ses sœurs qui sont là parmi nous, on connaît même les prénoms des frères et sœurs, c'est marqué dans la Bible ». Bref, ils lisent la Bible de travers.

Forcément, si tu n'aimes pas la Doctrine tu n'aimes pas Marie, si tu n'aimes pas l'Immaculée Conception tu n'aimes pas la Doctrine non plus.

[Une fidèle] Et Montfort, il ne parle pas de Marie ?

[Père Patrick] Bien sûr ! Il parle de l'Immaculée Conception, il parle de la Médiatrice et il parle de la Sagesse, les trois. Maximilien Marie Kolbe parle des deux autres : l'Immaculée Conception dans la Lumière de Gloire et l'Immaculée Conception dans sa Fécondité quasi créée.

Tel que je vous le dis là, c'est la table des matières de la Doctrine. Après, c'est avec le Saint-Esprit que nous rentrons dans chacune de ces artères merveilleuses, nous nous y écoupons délicieusement, nous nous y perdons et nous laissons le Saint-Esprit faire le reste, à ce moment-là c'est le Saint-Esprit qui nous montre ce qui se passe dans ces Fécondités extraordinaires, angéliques...

Regardez, quand nous traduisons en italien l'Apocalypse, est-ce que nous ne traduisons pas des choses qui nous sont révélées sur le Mystère de la création nouvelle de Marie après sa Dormition et dans son Assomption ? Est-ce qu'il n'y a pas dans l'Apocalypse des révélations très précises sur le Mystère de Marie dans sa Royauté, dans ce Royaume qui s'ouvre, qui vient de la fin et qui vient jusqu'à nous dans le Baiser du véritable Amour dans un chemin de Croix descendant ? Est-ce que ce n'est pas ça ? Même traduit en italien nous le voyons. C'est le but d'ailleurs de cette explication de l'Eglise, c'est pour que même en italien nous puissions le voir.

Nous allons célébrer cette Messe, c'est une Messe importante pour nous.

Et en même temps nous la célébrons pour eux, qui peuvent l'entendre de manière beaucoup plus limpide que nous. Ils sont sept cents milliards d'enfants et puisque c'est le corps de Marie qui est spiré dans la Spiration créée de Dieu pour qu'elle soit royale, pour qu'elle soit féconde de cette Fécondité-là, nous pouvons célébrer la Messe pour plonger leur corps disponible à ce Mystère de l'ouverture des temps et du corps spirituel venu d'en-haut, le plonger dans le Sang de Jésus et de Marie, le Sang eucharistique, le Sang précieux dans le Calice, cette Cuve extraordinaire de la TransVerbération, de la TransGlorification, qu'ils soient consacrés à cela et que leur corps disponible se dispose surnaturellement et glorieusement à l'ouverture des temps à partir de là.

C'est pour ça que c'est bien de célébrer cette vingt-deuxième Messe pour eux au Jour de Marie Reine, c'est magnifique de faire cela. C'est vraiment l'ouverture de leur Tombeau qui devient vide et il n'y a plus que le Mystère de l'ouverture des temps et du cinquième sceau de la Royauté et de la Présence corporelle, palpitante, dégoulinante des Noces de l'Agneau, de la Sponsalité de Dieu, et c'est dès cette terre parce qu'ils sont dans la foi comme nous, ils sont dans l'espérance comme nous, ils sont dans le temps comme nous.

Regardez comme pour nous c'est difficile de nous mettre au rythme de l'instant éternel de la Royauté de Marie, mais pour eux c'est peut-être plus facile, ils sont beaucoup plus humbles que nous, ils ne se regardent plus du tout, il y a longtemps qu'ils ont compris ça, ils ne regardent que par aspiration Celui qui vient, ce que l'Eglise peut leur donner, ils savent qu'ils n'ont encore rien de ce qu'ils doivent recevoir, ils ne vivent pas sur leurs acquis, ils n'ont pas la moindre tentation de se replier sur leurs acquis.

Tandis que nous, nous disons : « J'ai quand même un certain acquis, j'ai droit au respect, il faut quand même qu'on me regarde, qu'on me considère, qu'on m'entende, j'ai quelque chose à apporter, j'ai apporté quelque chose ».

Vraiment ?

Tu as apporté quelque chose ?

Tu as apporté de la boue, de la cendre et du vomi.

Quitte tes OVNI et traduis l'Apocalypse en langage incréé de l'Immaculée Conception.

Après nous pourrons trouver quelqu'un pour le traduire en arabe, en slavon et en grec.